

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 82 (2020)
Heft: 9

Artikel: "Il faut avoir ses propres machines pour faire les foins"
Autor: Röthlisberger, Heinz / Pflug, Kilian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Kilian Pfulg, à Goldsite, est mécanicien en machines agricoles et éleveur. Il a commencé en août une formation de rattrapage d'agriculteur au LBBZ de Schüpheim. Le Kubota «M9540» permet de réaliser tous les travaux d'une exploitation de montagne. Photo : Heinz Röthlisberger

« Il faut avoir ses propres machines pour faire les foins »

La famille Pfulg gère une exploitation agricole à Goldsite près de Romoos (LU), en zone de montagne 3 et 2. Kilian, le fils de 22 ans, explique pourquoi on ne peut pas se passer de certaines machines.

Heinz Röthlisberger

Les régions de montagne représentent un défi pour la mécanisation. Elles exigent d'avoir à disposition des machines spéciales coûteuses comme les transporters et les faucheuses à deux essieux. Posséder de telles machines est indispensable pour une exploitation du type de celle de la famille Pfulg située à 1100 mètres d'altitude, à Goldsite près de Romoos (LU), en zone de montagne 3 et 2. « Une exploitation de montagne doit pouvoir faire les foins quand il fait beau », argumente Kilian Pfulg en faveur de la mécanisation individuelle. « Lorsqu'un orage s'annonce en période de fenaïson, il ne faut pas perdre une minute et cela n'est possible

que si les machines sont déjà sur place et prêtes à un emploi immédiat. » Âgé de 22 ans, Kilian Pfulg est titulaire d'un CFC de mécanicien en machines agricoles. Il suit depuis août une deuxième formation comme agriculteur au centre LBBZ de Schüpheim (LU).

On connaît mieux ses propres machines

La sécurité est un autre aspect essentiel. Même lorsque le temps à disposition est compté, on doit accomplir les travaux en pente sans se presser et surtout rester bien concentré. Il faut aussi bien connaître les machines et leurs caractéristiques telles

que la capacité tout-terrain, la dérive et le comportement en virage sur les pentes. On ne peut maîtriser une machine louée qu'après l'avoir utilisée plusieurs fois.

Prêter et louer autant que possible

« Les frais de machines représentent un gros poste du budget d'une exploitation de montagne et nous essayons de les garder sous contrôle », explique Kilian Pfulg. « Pour ce faire, nous utilisons les machines le plus longtemps possible; nous effectuons leur entretien et les réparations nous-mêmes dans la mesure du possible. » En qualité de mécanicien en machines agricoles, il dispose des connaissances re-



Pour charger le foin sur un terrain escarpé, la famille Pfulg utilise le Kubota «M9540» et la remorque surbaissée «TL23K» d'Agrar avec un essieu directionnel. Photos : ldd

quises. Une autre façon de réduire les coûts est d'échanger des machines entre voisins. L'épandeur à fumier, la benne basculante ou la remorque avec grue servant au transport des balles de silo peuvent par exemple être empruntés. Il est également envisageable de louer certains équipements comme la herse pour prairies ou le semoir de sursemis via le cercle de machines, car la planification de leur utilisation est plus flexible que celle des équipements de récolte.

Tracteur et remorque surbaissée

Mais travailler sans machines en propriété est tout simplement impossible, surtout pour la récolte des fourrages. Pour les foins, les Pfulg utilisent depuis des années un tracteur Kubota «M9540» de 95 ch, âgé de onze ans, et une remorque autochargeuse surbaissée «TL23K» de 23 mètres cubes d'Agrar avec un essieu directionnel moteur. Les Pfulg n'ont pas de transporter dans leur ferme à cause du prix d'achat très élevé assorti d'une utilisation trop faible. Un tracteur peut être utilisé pour le chargement frontal, le transport de balles d'ensilage, les travaux forestiers, le service hivernal et de nombreuses autres travaux qui ne peuvent pas être effectués avec un transporter, ou du moins pas avec des performances comparables. « Nous avons aussi du terrain à Romoos, situé très en contrebas de notre ferme. Il faut près de 45 minutes pour accomplir ce trajet de cinq kilomètres », explique Kilian Pfulg. Un attelage tracteur-remorque est plus rentable qu'un transporter dans ce cas.

Assurer une bonne prise

L'ensemble tracteur et remorque à essieu directionnel convient bien aux nombreuses pentes abruptes de ce domaine. Quand le tracteur arrive sur une zone mouillée, la remorque adhère bien au sol ferme et peut l'entraîner. Lorsqu'il roule de nouveau sur la terre ferme, il tire alors la remorque, presque immobilisée, qui est à son tour sur la zone humide. Les Pfulg ont équipé le tracteur de roues arrière jumelées et de roues avant remplies d'eau qui lui donnent un poids supplémentaire



Une faucheuse à deux essieux Reform et une motofaucheuse Ibex avec un ramasse-foins SiloMax sont également utilisées sur l'exploitation des Pfulg.

de 250 kilos et une meilleure tenue dans les pentes. Dans des conditions exceptionnelles, la remorque est également pourvue de roues jumelées. « Grâce à son centre de gravité bas et à son essieu directionnel, nous pouvons nous déplacer aisément sur les terrains escarpés », explique Kilian Pfulg.

Un Reform « Metrac G6X », une faucheuse « Alpin » de Pöttinger de 2,6 mètres et une motofaucheuse Ibex équipée d'une barre de coupe à double lame de 3 mètres, un ramasse-foins SiloMax et un râteau à courroie sont également utilisés sur le domaine Goldsite pour la fenaison.

Tout le monde donne un coup de main

Posséder les machines nécessaires à la récolte des fourrages est une chose, compter sur la famille, soit ses parents et ses trois frères, en est une autre. « En pleine saison de foins, ils mettent tous la main à la pâte, et, souvent, les amis aussi. » Les machines peuvent ainsi être utilisées de manière optimale. Grâce à ce bel esprit d'entraide, le jeune agriculteur, très motivé, envisage l'avenir avec optimisme. Et du point de vue des équipements ? « Qui sait, peut-être que la mécanisation sera différente à l'avenir, y compris dans les régions de montagne. Un jour, nous faucherons des terrains escarpés avec des machines télécommandées. Peut-être pas demain, mais cela arrivera », conclut-il avec conviction. ■



Une famille d'éleveurs enthousiastes

L'exploitation des Pfulg se trouve à Goldsite, à 1100 mètres d'altitude et cinq kilomètres au-dessus de Romoos (LU), près du Napf. Gérée en communauté intergénérationnelle et située en zone de montagne 3 et 2, elle compte 36 hectares de surface agricole utile. La déclivité est de 35 à 50 % sur plus de 28 % du domaine et de plus de 50 % sur 33 % (sans pâturages). L'exploitation comporte encore 60 hectares de forêt. Les Pfulg ont acquis récemment une ferme de près de 12,5 hectares

dans les environs. L'étable abrite entre 15 et 20 vaches, principalement des brune et des jersiaises. S'y ajoutent une trentaine de veaux et de génisses et un élevage de cerfs. Avec ses parents Claudia et Willi, ainsi que ses frères Florian, Koni et Stefan, Kilian met beaucoup de cœur dans l'élevage de bétail et a déjà obtenu plusieurs récompenses, également au niveau international. En 2016, Kilian a été élu champion d'Europe des jeunes éleveurs de brune en Belgique.